**COURSDELECTURE ET ETUDE DE TEXTES**

**NIVEAU2èreannée Série N°1**

**DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**

**DEL’UNIVERSITELAARBIBENMHIDI**

- **OUMELBOUAGHI-**

**MmeREGHISSAMEL**

**LATYPOLOGIEGENERALEDUTEXTE (COURS N°1)**

Les textes se différencient par leur forme et leur fonction communicative. Les caractéristiques formelles, telles que les caractères (grands, petits, gras, …), les titres, les photos, la disposition du texte sur la page, permettent de définir la typologie textuelle. Les fonctions communicatives jouent également un rôle important dans la reconnaissance de la typologie textuelle. Les textes peuvent avoir une fonction référentielle, lorsqu'ils se proposent un but d'information, et une fonction conative s'ils se proposent comme but la persuasion ou l'action.

Les types de texte qui appartiennent à la fonction référentielle sont les suivants : le texte descriptif, le texte narratif et le texte expositif.

### LETEXTEDESCRIPTIF

Il présente les éléments selon leur aspect et leur **position dans l'espace**. Unedescription, qu’il s’agisse d’un lieu ou d’un portrait, s’organise selon certaines règles. Concernant la description spatiale, elle est localisée dans l’espace à l’aide d’indications spatiales. La description d’un lieu (paysage, bâtiment …) peut privilégier un axe horizontal (à droite, à gauche, à l’est, à l’ouest, d’un côté, de l’autre …), vertical (en haut, en bas, en dessous, au-dessus …) ou ménager un effet de profondeur (au premier plan, plus loin, au fond …).

**Exemple**

« *L’hôtel Béraud, bâti vers le commencement du dix-septième siècle, était une de ces constructions* ***carrées****,* ***noires et graves****, aux* ***étroites et hautes*** *fenêtres* […] *il n’avait que troisétages,desétagesdequinzeàvingtpieds* ***dehauteur****.Lerez-de-chaussée,****plusécrasé****, était percé de fenêtres garnies d****’énormes****barres de fer …* » (Emile Zola, 1840-1902. *La Curée*, roman, 1872).

### LETEXTENARRATIF

Il présente les éléments selon leur déroulement dans **le temps**. On utilise ici des indications temporelles (d’abord, puis, ensuite, enfin …) pour souligner l’impression de mouvement.

**Exemple1**

« ***Ce jour-là****, on avait joué Sigurd au théâtre de la ville*. […] *Il faisait noir, noir, mais noir* […] *de l’octroi chez moi, il y a un kilomètre environ, peut-être un peu plus, soit* ***vingtminutes****de marche****lente****. Il était****une heuredu matin****,****une heure ouune heure et demie****…*

»(GuydeMaupassant,1850-1893,*Quisait?,*nouvellefantastique,1890)*.*

**Exemple2**

« *J’aperçus au loin la masse sombre de mon jardin, et je ne sais pas d’où me vint une sorte de malaise à l’idée d’entrer là-dedans. Je ralentis le pas*. […] *J’ouvris ma barrière et je pénétrai dans la longue allée de sycomores, qui s’en allait vers le logis* […] *traversant des massifs opaques et contournant de gazons* […] *En approchant de la maison, un trouble bizarre me saisit.* » (Guy de Maupassant, 1850-1893, *Qui sait ?, nouvelle fantastique,*1890).

***REMARQUE***

#### Concernantletextenarratif:

*Faire attention aux temps du texte. Le plus souvent présence de* ***l’imparfait****, du* ***passésimple****ou du* ***présent de narration****(recourir au présent de narration estde faire revivre l’intensité des évènements et de l’histoire).*

### LETEXTEEXPOSITIF

Il présente des idées ou des événements suivant une succession **logique**. Autrement dit, lesactionssesuiventlogiquementetledéplacementoul’enlèvementd’uned’ellesnuiraàla compréhension. L'analyse du texte expositif doit permettre de repérer le thème principal (à cette fin repérer les mots-clés), les différentes séquences et leur enchaînement : séquences introductives, conclusives, illustratives et les connecteurs: cause, conséquence, but.

**Lafonctionconative**(persuasion/action).

Letexteargumentatifetletexteinstructifappartiennentàlafonctionconativedela persuasion. Mais le texte prescriptif fait partie de la fonction conative de l’action.

### LETEXTEARGUMENTATIF

Il se propose comme but de persuader. Il vise à persuader le destinataire à accepter une certainethèse,unecertaineopinionavecdesarguments.Engénéral, **touttexte argumentatif présente les caractéristiques suivantes qui permettent à l’identifier :** Concernantlecontenu,letexteargumentatifexposeuneopinion,présentedeuxéléments importants : les arguments, c'est-à-dire des idées, et les exemples, c'est-à-dire des faits et il est disposé en paragraphes.

Quantàsastructure.Lespartiesdutexteargumentatifsont:

* **leproblème**:lesujetqu'onal'intentiond'aborder;
* **lathèse**:l'opinionqu'onveutsoutenir;
* **lesargumentsenfaveurdelathèse**:convaincrelelecteurdelavaliditédesapropre thèse avec des argumentations, des raisonnements logiques, des preuves ;
* **l'antithèse** : l'opposition à la thèse. Ici il s'agit de convaincre le lecteur que les possiblesobjections n'ont pas de fondement;
* **laconclusion**:soulignerlavaliditédelathèse

##### Exemple

*«Il faut décider où faire les études* (problème)*. L’université idéale à mon avis est Al Albayt*(thèse)*. Je ne la connais pas bien, mais j’ai entendu dire que c’était une belle universitédont l’équipe enseignante est bien qualifiée. On y enseigne presque toutes les spécialités* (argument en faveur de la thèse)*. Je devrais peut-être réfléchir, car la ville où cette université se situe n’est pas très intéressante* (antithèse)*. Je pense que l’essentiel est d’approfondir mes connaissances, d’enrichir ma culture et d’avoir un diplôme qui me permettra de trouver un bon poste. Cela peut se faire dans toutes les universités* (conclusion)*. »*

Cette structure peut présenter parfois des variantes, comme l'omission de l'antithèse ou l’argument en faveur de la thèse. Les différentes parties du texte argumentatif doivent être

reliées entre elles par des connecteurs, dont nous parlerons en détail dans la partie de la cohésion : connecteurs d’opposition, connecteurs de cause, connecteurs de conséquence, connecteurs de succession, connecteurs finaux, connecteurs démonstratifs, connecteurs explicatifs.

### LETEXTEPRESCRIPTIF

Il incite à faire quelque chose (il incite à l’action). On l’appelle aussi ***texte instructif*** car il donne des instructions ou force à faire quelque chose. Les caractéristiques du texte prescriptif, formant sa structure générale sont ; **l'emploi des impératifs** ou des **infinitifs**; une **disposition typographique particulière**; **des dessins qui illustrent le texte**; **unlexique clair et précis et parfois une description introduit le texte prescriptif.**

Les textes prescriptifs sont en général les recettes, les modes d’emploi, lesrèglements, les énoncés d’exercice et d’autres.

**Qu’est-cequec’estla*cohérence*etla*cohésion*? (COURS N°2)**

Plusieurs définitions ont été accordées à ces deux termes qui tournent autour du même sens :

La cohérence se manifeste au niveau global du texte (champ lexical, progression des idées, relation entre passages …). Elle assure le sens du texte et concerne **la signification**. Elle signifie que les idées doivent se suivre logiquement l'une à l'autre pour que le message résulte clair.

La cohésion se manifeste au niveau local, phrase à phrase (connecteurs temporels (quand, alors), connecteurs spatiaux, connecteursargumentatifs(mais,or, toutefois, …) Elle concerne plutôt **la forme** et suppose le respect **des normes morphologiques etsyntaxiques.**

### LACOHERENCE

La cohérence est l’enchainement des idées **d’une manière logique**par le biais des marques de relation ou bien des connecteurs logiques. Par contre la cohésion concerne **cesmarques qui permettent l’organisation logique**entre les idées.

D’après le dictionnaire de la langue française le Robert, la cohérence est « ***un rapport étroit d’idées qui s’accordent entre elles*** *».*Selon cette définition, la cohérence constitue un élément important dans la linguistique textuelle qui cherche à mettre en lumière « *les propriétés de cohérence et de cohésion qui font qu’un texte est irréductible à une simple suitede phrases ».*

En d’autres termes, un texte cohérent est un texte dans lequel**les idées s’enchainentde façon logique sans ambigüité**(…). On peut avancer que la cohérence esquivant à la représentation mentale que construit le lecteur à partir du texte et qui doit, en préférence, **être logique**et **sans contradiction***.*

D’un point de vue rationnel, la cohérence fait intervenir la situation extralinguistique, comme exemple les visions et les connaissances du monde qui interviennent dans la successivité du texte, et non seulement les éléments linguistiques du contexte.

Pour qu’un texte remplisse les conditions de la cohérence textuelle, il doit obéir aux 4règles suivantes :

1/**-**Uneprogressionthématique(**voirlecoursultérieurement**) 2/- Une relation étroite entre les idées et les phrases du texte.

3/-Unenon-contradiction

4/-Larépétition=«l’anaphore»**(voirlecoursultérieurement)**

Ainsi la cohérence textuelle est basée sur quatre règles principales qu’on appelle «**les quatre méta-règles de la cohérence textuelle**»: la*méta-règle de répétition*(Bellert, 1970 ; Charolles, 1978; Reinhart, 1980), la*méta-règle de progression* (Charolles, 1978), la*méta- règledenon-contradiction* (Charolles,1978;Reinhart,1980)etlaméta*-règlederelation* (Charolles, 1978 ; Reinhart, 1980).

## 2/- Larelationentrelespassagesetlesidées:

Dans un texte bien cohérent, il faut que le passage d’une idée à l’autre soit clair. Ce passage logique est important pour que le lecteur n’ait pas l’impression que l’auteur sautedu coq à l’âne. En général, ce passage se fait entre les paragraphes. On peut trouver dans certaines écritures que la fin de chaque paragraphe annonce l’ouverture ou le début du paragraphe suivant. En général, il faut que chaque paragraphe apporte une idée nouvelle ou complémentaire de l’idée principale.

##### Exemple:

«*Les adolescents d’aujourd’hui ne lisent guère et peut-être ne savant plus lire.* […] *Quelle place occupe donc l’objet-livre dans la vie des adolescents ? L’éloignement à l’égard du livre en généralestplussensibleencore vis-à-visde lalittérature. Le livre que qu’ilsoit,est assimilé au livre de classe, obligatoire, dimension historique.*

*La crise de la lecture, qui plus est, par le choix de nouveaux objets où l’image tend de plus en plus à supplanter le texte.* […] *les enfants réclament des dessins animés, des spots publicitaires, les adolescents collectionnent les affiches et les posters. »*

* Lepremierparagrapheannoncelesujetquiestleproblèmede lecturechezlesadolescents. La dernière phrase de ce paragraphe se termine par une phrase interrogative dont la réponse est dans les paragraphes suivants.
* Le deuxième paragraphe apporte la première réponse : le rapport entre l’élève et le livre scolaire.
* Le troisième paragraphe donne une autre réponse : la préférence des imprimées illustrées. Nousremarquons,donc,qu’ilexisteunrapportétroitentrelesparagraphes.Cerapport, concrétisé par l’enchaînement des idées d’un paragraphe à l’autre, aide à constituer un texte bien cohérent avec desfaits reliésentre eux.Par contre,ces faitsdoivent être reliés d’une manière suffisamment explicite pour éviter les incompréhensions.

## 3/-La non-contradiction

Il est important qu’il n’y ait pas de contradiction entre les phrases et les paragraphes. La non-contradiction assure la crédibilité du texte, en évitant d’opposer des informations, dites ou implicites. Il existe, en fait, deux types de contradiction :

a)- **La contradiction énonciative**: Il faut éviter les modifications brusques, comme le changement de temps (du passé simple au passé composé), ou le changement de personne (du pronom « il » au pronom « je »).

***Exemple :****Il insiste dans son discours sur le fait que la crise économique auquel le gouvernementafaitface****fut***(àlaplacede«**aété**»)*trèscompliquée.****Je***(àlaplacede**«il**

»)*répètelamêmeidéedanstouslesdiscours.*

b)- **La contradiction référentielle**:Cette contradiction est relative à la cohérence du plan référentiel. Par exemple, le point principal dans le texte ou dans le paragraphe tourne autour de l’Internet, et l’auteur commence à parler du sport. Ce changement de sujet, appelé aussi une digression inappropriée, peut nuire à la cohérence textuelle.

**Lacohésion**

La cohésion : « *la propriété d’un ensemble dont toutes les parties sont intimement unies. Elle vérifie qu’une phrase est appropriée au contexte dans lequel elle est inscrite».* D’après les spécialistes en analyse du discours, le terme cohésion est en **relations** entre les phrases du texte. Qu’est ce que cela veut dire ?

Selon HALLIDAY et HASAN, le terme désigne un ensemble des phénomènes langagiers, ils relient entre eux à l’aide des organisateurs textuels pour former à la fin un texte cohérent :

« *La cohésion intervient quand l’interprétation d’un élément du discours dépend de celle d’unautre».*D’aprèslesdeuxauteurs,lanotiondecohésions’agitderelierdeséléments du discours comme l’organisation formelle du texte.

Selon G.SIEUFFI : « *la notion de cohésion peut être définie comme la propriété d’un ensemble dont toutes les parties sont intimement unies. Appliqué au texte, la cohésion détermine si une phrase bien formée est appropriée au contexte ».*

PourJEANDILLOUJean-François,lacohésionconcernel’enchainement des énoncés par le biais des **marques linguistiques**, les **connecteurs** donnent au texte sa dimension cohésive :

*«La cohésion repose sur des relations sémantiques plus largement linguistiques, qu’ils instaurent entre les énoncés. Les enchainements syntaxiques, les reprises anaphoriques, mais aussi les récurrences thématiques ou référentielles et l’organisation temporelle des faits évoqués donnent au texte une forte dimension cohésive ».*

Le texte qui répond aux conditions de la cohésion textuelle, peut obéir aux éléments suivants: **les connecteurs, l’anaphore, le champ lexical et la ponctuation.**

**INTRODUCTION**

**LAPROGRESSIONTHEMATIQUE (COURS N°3)**

#### Pourqu’untextesoitcohérentilfautqu’ilrespecte4règles.

1**/-**Laprogressionthématique 2/- La relation entre les idées 3/- La règle de répétition

4/-Larègledenon-contradiction

**La première règle étant le respect d’une certaine progression des idées et des informations.** A ce propos CHAROLLES dit **:** *«Pour qu’un texte soit cohérent microstructurellement ou macrostructurellement, il faut que son développement s’accompagne d’un apport sémantique constamment renouvelé*.» (Charolles, 1978). C’est- à-dire que pour assurer la cohérence textuelle, le sujet ou thème de rédaction **ne doit pas sans cesse être répété mais que de nouvelles informations à propos de ce thème doivent être introduites afin d’établir une progression** : Il est question de parler à propos du thème. Ce développement thématique se nomme le rhème et exige bien sûr la maîtrise de la règle de répétition.

#### 1-Laméta-règledelaprogression(Laprogressionthématique)

Tout texte peut suivre le principe qui correspond à la règle de progression thématique. Il est important qu’un texte présente des nouvelles informations pour avoir un intérêt communicatif. L’acte de communiquer suppose une nouvelle chose à dire et non pas à répéterdifféremmentla mêmechose.L’intérêtdutextesera faibleetvoirenuls’ilconsisteà répéter la même information.

La progression thématique suppose que chaque nouvelle phrase apporte une nouvelle information qui soit en rapport logique avec l’information précédente, et la même chose avec la phrase suivante.

Pour pouvoir développer progressivement la nouvelle information dans le texte, nous savons que la phrase comprend deux parties : **le thème et le propos (ou le rhème)**. Le thème est la réalité ou le sujet dont l’auteur parle dans son texte, généralement, il est rendu parlegroupenominalsujet.Lepropos(oulerhème)estcequenousdisonsdecetteréalité,

généralement, il est rendu par le groupe verbal ; c’est lui qui contient la nouvelle information. La continuité des nouvelles informations constitue une progression thématique entre les phrases du texte.

#### 1-1-Laprogressionàthèmeconstant

Il s’agit de reprendre le même thème et en l’associant à des rhèmes (ou propos) différents. C’est la progression qui est le plus élémentaire et le plus utilisable par les étudiants. La progression à thème constant suit le schéma et l’exemple suivant :

**Phrase1:thème1rhème1**

**Phrase2:thème1rhème2**

**Phrase3:thème1rhème3**

**\*Unschémareprésentelaprogressionàthèmeconstant.**

***Exemple1***: **notre maison** se situe à la compagne. **Elle** est grande. **Cette maison** contient quatre chambres et un petit jardin.

***Exemple 2****:* ***L’étudiant*** (thème 1) *peut travailler comme il veut* (propos 1). ***Il*** (thème) *peut consulter des ouvrages quand il veut* (propos 2)*.* ***Il*** (thème 1) *fait des pauses et s’arrête n’importe quand* (propos 3).

***Exemple 3***: **Marie**regardait par la fenêtre. **Elle**se sentait triste. **La jeune fille**pensait à ce qu’elle allait faire…

Dans **le 3ème exemple** nous avons un seul thème qui se répète dans chaque phrase sous différente forme (Marie/ ELLE/ La jeune fille) de ce fait on dit que le thème est constant ( il nechangepas)seullerhèmechange(danschaquesuccessiondephrasenousavonsaffaireà une nouvelle information)

#### 1-2-Laprogressionlinéaire

Par rapport à la progression linéaire, le rhème (ou le propos) sert de point d’appui pour former le thème de la phrase suivante c'est-à-dire le rhème de la phrase précédente devientle thème de la phrase qui suit ; ce type de progression est notamment utilisé dans les textes explicatifs et argumentatifs. Ce type de progression est illustré par le schéma et l’exemple suivant :

**Phrase1: thème1rhème1**

**Phrase2:thème2(= rh1)rhème2**

**Phrase3:thème3(=rh2)rhème3**

***Exemple***1 : Mon père a acheté **une voiture**. **La voiture** coute **douze mille euros**. **Cette somme d’argent** l’a complètement endetté.

***Exemple 2****: La manière la plus tranquille d’étudier* (thème 1), *c’est d’aller à la bibliothèque* **(propos 1)**. *La bibliothèque est l’endroit idéal* (**thème 2 = propos 1**) *pour travailler tranquillement* (**propos 2**).

***Exemple 3***: Dans la chambre il y avait *un lit*. Sur*ce lit* dormait *un chien*.*Un caniche*très beau de couleur blanche.

#### 1-3-Laprogressionàthèmeéclatéoudérivé

La progression à thème éclaté ou dérivé est complexe où elle « *repose sur le développement d’un constituent dont les éléments se trouvent à leur tours thématisés, des sousthèmessuccessifs peuventalorsêtreassociépar inclusion».* Ils’agitdes divers thèmes sont dérivés des hyper thèmes. Ce type d’enchainement est fréquent dans les énumérationset les descriptions. La progression à thème éclaté ou dérivé est expliquée par le schéma et l’exemple suivant :

#### Thème1-rhème1 Hyper-thème Thème2-rhème2

**Thème3-rhème3**

***Exemple*1**:Pierreaacheté*unpull*.*Sacouleur*estrouge,*sesmanches*sontlongues

**Hyperthème**:lepull

**LesSous-thèmes**:lacouleurrougedupull,sesmanches

***Exemple2***:lamaisonde**lacompagne**(hyper-thème)est**magnifique**(hyper-thème).Les

**chambres**(thème1)setrouventaupremierétage(rhème1).**Lesalon**(thème2)estbien décoré

(rhème2).**Lejardin**(thème3)estpleindefleurs(rhème3).

**Hyperthème**:lamaisondelacompagne

**Lessous-thèmes**:leschambres/lesalon/lejardin

Lesphénomènesde reprise

**LASUBSTITUTIONOUL’ANAPHORE**

**(COURSN°4)**

### LESPHÉNOMÈNESDEREPRISE

La cohérence d’un texte tient, pour une grande part, à la clarté avec laquelle des éléments (idées, faits, objets) déjà évoqués sont repris dans de nouvelles phrases. Les formules et les procédés qui servent à ces reprises sont habituellement désignés sous le terme d’*anaphore grammaticale*. Tout le problème, ici, est de mettre en œuvre, dans chaque cas particulier, le type d’anaphore qui assure la continuité la plus claire et la plus précise. Dans l’extrait suivant, nous avons marqué en caractères gras les formules qui, d’unemanière ou d’une autre, renvoient au contexte antérieur.

**Exemple**

*L’homme, selon Rousseau, est séparé de lui-même par la société. C’est* ***elle*** *qui provoque le passage de l’amour de soi à l’amour propre.* ***L’amour de soi****, toujours vertueux, dirigé par le Bien, est corrompu par l’intérêt.* ***Celui-ci*** *nous rend infidèles à nous-mêmes.* ***Rousseau*** *n’a pu échapper à* ***cette contamination****, c’est pourquoi* ***il*** *confesse « le bien comme le mal avec la même franchise ».*

On remarquera tout d’abord la variété des moyens à disposition. Une lecture attentive nous montrera également que, dans certains cas, il y avait plusieurs possibilités de reprises. Ainsi, dans la dernière phrase, l’auteur reprend le nom de « Rousseau», ce qui semble in- dispensable pour éviter toute ambiguïté. Il aurait pu, cependant, utiliser des variantes, comme «Jean-Jacques », ou «l’auteur des *Confessions* », ou encore «notre auteur», avec des inflexions sémantiques différentes et dont il devait évaluer la pertinence.

### LESANAPHORESPRONOMINALES

Les anaphores pronominales évitent la répétition d’un nom ou d’un groupe nominal. Elles sont donc sémantiquement vides et ne sont pertinentes que si l’identification du nom auquel elles renvoient se fait sans aucune hésitation. Même si leur emploi semble évident, elles sont souvent choisies sans assez de discernement et à l’origine de bon nombre d’incohérences et de maladresses d’expression.

#### Lareprésentationtotale

Ces anaphores pronominales reprennent un nom ou un groupe nominal dans son *in- tégralité*. Ces reprises sont généralement assurées par les pronoms **personnels** (3e per- sonne), certains **démonstratifs** et les **relatifs**.

*Rousseau se tourne alors vers l’autobiographie.* ***Il*** *rédige ses Confessions,* ***qui*** *l’occuperont plusieurs années. Plus tard,* ***il*** *rédige les Rêveries du promeneur solitaire.* ***Celles-ci*** *resteront inachevées.*

Insistonssurlefaitquelepronompersonnelde3epersonnereprendimplicitementle

**thème**,etnonlepropos.Ilrenvoiedoncleplussouventau**sujet**delaphraseprécédente.

*\*L’auteur a commencé à rédiger son roman au cours de l’hiver 1827.* ***Il*** *ne sera terminé que cinq ans plus tard, durant l’été 1832.*

Cet enchaînement de phrases est incorrect : lorsque le lecteur commence à lire la secondephrase,ildécodelesujet«Il»commeunereprisedusujetdelapremièrephrase :

«l’auteur» ; poursuivant sa lecture, il doit rectifier son interprétation et l’adapter au sens de la phrase. Ce genre de correction rétroactive embarrasse la lecture, en gêne la fluidité, brouille la cohérence du texte.

*Marie a passé toute la journée avec son amie Julie.* ***Elle*** *lui a raconté tous les événements de sa vie récente.*

L’emploi des pronoms personnels (sujet, COD ou COI) amène souvent des ambiguïtés quipeuventêtreaisémentlevéesgrâceàdesanaphoresd’unautretype:«cedernier »,

«celui-ci»,«anaphorelexicale».

*Marieapassétoutela journéeavecsonamie Julie.* ***Cettedernière(celle-ci)****luia raconté tous les événements de sa vie récente.*

#### Lareprésentationpartielle

Certainspronomsreprésententunepartieseulementdugroupenominal.Cesontles

**possessifs**,certains**démonstratifs**,lepronom«**en»**,les**indéfinis**etles**numéraux**.

*J’aiachetédeuxexemplairesdecelivre.J’****en****aioffertunàmonami.J’aigardé*

***l’autre****pourmoi.*

*Les tragédies de Racine ont des sources diverses :* ***certaines****, comme Phèdre ou Iphigénie, puisent dans la mythologie grecque ;* ***d’autres****, Britannicus ou Bérénice, viennent de l’histoire romaine ;* ***les deux dernières*** *s’inspirent de la Bible.*

*J’ai examiné tous les livres de sa bibliothèque, mais je n’ai pas trouvé* ***celui*** *que je cherchais.*

### LESANAPHORESLEXICALES

Les anaphores lexicales (parfois également appelées *nominales*) sont construites à partir d’un nom et d’un **déterminant défini**: article définis, adjectifs possessifs ou dé- monstratifs.

#### L’anaphorefidèle

Dans le cas d’une anaphore fidèle, on reprend **le nom à l’identique**, avec un simple changement de déterminant. On passe d’un indéfini à un défini ou à un démonstratif.

*Cette année-là, il écrivit un roman et un recueil de poèmes :* ***le*** *roman parut l’année suivante.*

*Ilrencontra un ami qu’iln’avaitplusvudepuisdes années.* ***Cetami*** *luiavait au- trefois été très proche.*

De manière quelque peu schématique, on peut dire que l’article défini s’utilise dans la reprise d’un terme qui, dans le contexte antérieur, est coordonné avec un ou plusieurs autres termes. Il s’agit donc d’un cas particulier, ce qui explique que, dans le cas de l’anaphore fidèle, l’emploi du démonstratif soit plus fréquent1. On ne confondra pas la fonction anaphorique du démonstratif avec son emploi comme déictique :

*Est-cequevousavezdéjàrencontré****cettepersonne****quelquepart?*

*Nous sommes allés écouter une conférencière qui parlait de l’œuvre de Jean- Jacques Rousseau.* ***Cette personne*** *nous a passionnés durant presque deux heures.*

1Pouruneexplicationplusapprofondiedeladistinctionentreledéfinietledémonstratifdanscettepositionanaphorique, voir Riegel&*alii*, *Grammaire méthodique du français,* PUF, 2009, p. 287-288.

#### L’anaphoreinfidèle

L’anaphoreinfidèleestunereprised’unnomoud’ungroupenominalavec

**changementslexicaux**.Ondistinguedifférentscas:

* + 1. Unnompeutêtrereprésentéparun**groupenominal**àvaleurdescriptive, évaluative, argumentative.

*Stéphane Mallarmé a renouvelé la poésie du XIXe siècle,* ***ce poète génial*** *a eu de nombreux disciples, dont Paul Valéry.*

* + 1. Unnomestreprisparun**synonyme**ou**équivalent**,ouparun**hyperonyme**.

*Perrault,l’auteurdes* Contes*,jouaunrôleimportantdansla« QuerellesdesAn- ciens et des Modernes».* ***Cette controverse*** *occupa le devant de la scènelittéraire durant quelques années.*

*LesRêveriesmettentunpointfinalàl’entrepriseautobiographiquedeRousseau.*

***Cetteœuvre(cetouvrage,celivre,cetécrit)*** *enconstituelepointd’orgue.*

#### L’anaphoreconceptuelle

L’anaphore conceptuelle **condense, résume** le contenu d’une phrase, d’un paragraphe ou de tout un fragment textuel antérieurs. Cette reprise prend souvent la forme d’une **no- minalisation**à partir d’un verbe ou d’un adjectif, lesquels ne figurent pas nécessairement dans le contexte antérieur.

*Peu de temps après, il rompit avec la société parisienne.* ***Cette rupture*** *leplongea dans un isolement presque total.*

*Sa dernière pièce a été jouée devant un public nombreux et enthousiaste.* ***Ce triomphe (ce succès, cette réussite)*** *a illuminé les derniers jours de l’écrivain.*

Une ressource de l’anaphore conceptuelle: le groupe nominal de reprise peut prendre une **orientation argumentative**, positive ou négative.

*Il reprit son ouvrage et en modifia la fin, pour se conformer au goût de son public.* ***Cette lamentable palinodie*** *est révélatrice du véritable caractère de cet auteur.*

#### L’anaphoreassociative

Le groupe nominal anaphorique n’a **pas de relation directe** avec l’élément qu’il reprend. Il est associé à ce dernier par une relation indirecte, stéréotypique qui repose sur une connaissance générale du monde, partagée par la communauté linguistique. Ce type d’anaphore, particulièrement riche et complexe, a été étudié de manière systématique par Georges Kleiber2.

*Ils ont aimé passionnément son dernier roman.* ***Les personnages, lesdescriptions de lieux, l’intrigue,*** *tout leur plaisait.*

*LaviedeRousseause présentecommeunenchaînementdepériodes contrastées.* ***L’enfance*** *fonde une aptitude au bonheur que rien ne pourra altérer.* ***L’adolescence*** *confronte le jeune Jean-Jacques avec le monde, ses injustices, sa brutalité.*

*La vie de Rousseau n’est pas sans moment de faiblesse :* ***le peigne de Mademoiselle Lambercier****ou* ***le ruban de Marton****en témoignent.*

2KleiberGeorges,*L’Anaphoreassociative,*PUF,2001.

LESANAPHORESGRAMMATICALES

TABLEAUSYNOPTIQUE

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **NOM / GROUPENOMINAL** | **SEGMENT DETEXTE** |
| **ANAPHORE PRONOMINALE** | **TOTALE**  **PARTIELLE** |  |
| **ANAPHORE LEXICALE** | **FIDÈLE** | **CONCEPTUELLE** |
| **INFIDÈLE** | **ASSOCIATIVE** |

#### Plusdedétails…….

**L’anaphore**(ou*représentantanaphorique*)estunreprésentanttextuelquisuccèdeàson représenté.

L'anaphorerenvoieàunmotapparuprécédemment.L'anaphoredésigneunréférent.

Elleestgénéralementplacéeaprèsleréférent.

Le mot désigne également une [**figure de rhétorique**](http://fr.wikipedia.org/wiki/Rh%C3%A9torique)Exemple: «Ce livre, je l'ai lu » Dans cet énoncé, l'anaphorique trouve sa référence dans les termes émis en amont : « Ce livre ».

* ***Unpickpocket(représenté/référent/antécédent)****sévissaitdanslesparages.Il*

***(anaphore****:pronompersonnel)m'adérobémonportefeuille.*

* *Nous allions à* ***l'école (représenté/référent/ antécédent)****,* ***où (anaphore: pronom relatif)*** *nous n'apprenions rien. Les malfaiteurs ont dérobé les bijoux qui étaient exposés dans les* ***vitrines****.* ***Celles-ci****(****anaphore****:* pronom démonstratif) *étaient protégées par un rideau de fer qui a été arraché.*
* *Versezlespâtesdans****del'eau****etajoutezdusel.J'oubliais,****l'eau****doitêtrebouillante.*

(nom)

* ***Traverserl'Atlantiqueàlarame****...****cetteidée****meparaissaitabsurde.*(nom)

**Remarques**

* + 1. Ilexistedonc,entrel'antécédentetl'anaphore,unerelationdereprésentationtextuelle (ou *phrastique*), l'anaphore étant l'élément *représentant*, et l'antécédent, l'élément *représenté*. Lorsque dans une telle relation, l'ordre d'apparition de ces deux éléments est inversé, le représentant prend alors le nom de [cataphore](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cataphore_%28grammaire%29), et le représenté, celui de *conséquent*.

***Exemple: Jean n'avait pas de stylo : je lui ai prêté le mien :* Le** [**pronom possessif**](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pronom_possessif) **«*le mien*» est une anaphore dont l'antécédent est le nom « *stylo*». Sans l'anaphore, la phrase serait moins élégante : « *Jean n'avait pas de stylo : je lui ai prêté mon stylo.***

* + 1. Ilnefautpasconfondrel'anaphoregrammaticaleavecl['anaphoreenrhétorique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Anaphore_%28rh%C3%A9torique%29).

#### Dissipationd'uneéquivoque

Selon le contexte, le choix de telle ou telle [anaphore](http://fr.wikipedia.org/wiki/Anaphore), pourra dissiper une éventuelle [équivoque,](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89quivoque) ou bien, tout au contraire, produire une phrase susceptible de revêtir plusieurs interprétations — une [amphibologie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Amphibologie) :

*Monvoisinaadoptéungroschien.Iln'estpastrèssympathique.*

Le[pronompersonnel](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pronom_personnel)«*Il*»estuneanaphore.Maisquelestsonantécédent?Est-ce

«*voisin*»,oubienest-cele«*groschien*»,qui«*n'estpastrèssympathique*»?

*Monvoisinaadoptéungroschien.Cetanimaln'estpastrèssympathique.*

Le [syntagme](http://fr.wikipedia.org/wiki/Syntagme)[nominal](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nom) «*Cet animal*» est également une anaphore, mais, dans ce cas, un doute moindre, plane sur l'identité de son antécédent: cette construction rend plus vraisemblable que ce soit «*le gros chien*» qui «*n'est pas très sympathique*» — sans toutefois écarter un éventuel effet humoristique du locuteur.

*Monvoisinaadoptéungroschien.Cederniern'estpastrèssympathique.*

Le [syntagme](http://fr.wikipedia.org/wiki/Syntagme)[nominal](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nom) «*Ce dernier*» est également une anaphore, qui ne laisse cette fois plus d'ambigüité.

# LACATAPHORE

**(COURSN°5)**

Aprèsavoirvuendétaill’anaphore,voiciuneautrefaçond’éviterlamauvaiserépétition qui a tendance à alourdir le texte et de jouer sur son intelligibilité. Il s’agit de la cataphore.

**La cataphore**(ou *représentant cataphorique*) est un représentant textuel qui précède et annonce son représenté. Cette seconde forme de représentation textuelle, représentation par anticipation, est plus rare.

Lemotdésigneégalementune[**figurederhétorique**](http://fr.wikipedia.org/wiki/Rh%C3%A9torique)

Onparledecataphore quandcelle-ciestplacéeavantleréférent.

Ex : Elle était horrible, cette méchante sorcière (**Elle** est est une **cataphore**/ **méchante sorcière** étant le **conséquent**).

*Situlavois,tudirasàGenevièvequej'airetrouvésonlivre.*

Lepronompersonnel«*la*»estunecataphore,etsonconséquentestle[nompropre](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nom_propre)

«*Geneviève*».

**Remarque**: Il existe donc, entre le conséquent et la cataphore, une relation de représentation textuelle (ou *phrastique*), la cataphore étant l'élément *représentant*, et le conséquent, l'élément *représenté*. Lorsque dans une telle relation, l'ordre d'apparition de ces deux éléments est inversé, le représentant prend alors le nom d['anaphore](http://fr.wikipedia.org/wiki/Anaphore_%28grammaire%29), et le représenté, celui d'[antécédent](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ant%C3%A9c%C3%A9dent_%28grammaire%29).

L'anaphorerenvoieàunmotapparuprécédemment.L'anaphoredésigneunréférent.

Elleestgénéralementplacéeaprèsleréférent.

Ex:Lasorcièreapparut.Elleétaithorrible...("Elle"estuneanaphoregrammaticale) La sorcière apparut. Cette créature ... ("cette créature " est une anaphore lexicale ou nominale).

Onparledecataphorequandcelleciestplacéeavantleréférent.

***Exemple***:Elleétaithorrible,cetteméchantesorcière(Elleestunecataphore).

**ou**

Situlavois,tudirasàcettesorcièrecombienelleesthorrible.

Lepronompersonnel«la»estunecataphore,référent:cettesorcière.

### IMPORTANT

* Dansl’anaphore,lelecteurdoitremonterlecoursdutextepourretrouverlepoint d’ancrage du référant.
* Dans la cataphore, il faut descendre au fil du discours pour trouver la détermination attendue.
* Lelienréférentielestlerapportsémantique« virtuel»quis’établitentrelesdeux.
* Celienréférentielportelenomd’anaphorelorsquele«référé»précèdele

«référant»etcelui de cataphore lorsque le « référé»suit le«référant»surlachaine discursive.

**AnaphoreA** **B**

**Référé lien référentiel référant**

**CataphoreB** **A**

**Référant lienréférentiel référé**

**Exercice:**S’agit-ild’uneanaphoreoud’unecataphoredanschaqu’undesexemples suivants?

* Mariemeproposad'entrer,etjenerésistaipasà**soninvitation**.
* Leurmariagefutuneréussite,endépitdufaitque**lecuré**arrivaenretard.
* Pierreappritàsesdépendsquelamontagnepouvaitêtredangereuse.Lorsd'une randonnée, tomba de plusieurs mètres, et termina dans une crevasse.
* Lasorcièreapparut.Elleétaithorrible...
* Lasorcièreapparut.Cettecréature...

# LECHAMP LEXICAL

### (COURSN°6)

**Introduction**

Etudierlevocabulaired’untexte,c’estd’abords’arrêterdurcertainsmotsetlesanalyser. C’est aussi regrouper les mots du texte en séries appartenant à une même signification : les réseaux lexicaux. On met ainsi les préoccupations de l’auteur.

**Définition**

Onappelle«**champlexical**»l’ensembledesmotsquiserapportentàunemêmeréalité.

Lesmotsquiformentunchamplexicalpeuventavoircommepointscommuns d’être [**synonymes**](https://www.espacefrancais.com/les-synonymes/)ou d’appartenir à [la même **famille**](https://www.espacefrancais.com/les-familles-des-mots/), au même **domaine**, à la

même**notion**. L’utilisation incorrecte du vocabulaire peut nuire à la cohérence du texte et parconséquentàsacompréhension.Chaquetexteadeuxtypesde champlexical :unchamp lexical local et un champ lexical général. Le premier se trouve au niveau des phrases et des paragraphes, alors que le deuxième concerne le texte entier

***Exemple*1:**Lechamplexicaldela*guerre*:

* synonyme:*guerre,conflit,combat*
* mêmefamille:*guerre,guerrier,*
* mêmedomaine:*soldat,arme,troupe,capitaine*
* mêmenotion:*blessure,violence,hostilité*

##### Exemple2:

* Lestermesbriller,éclairer,éclat,lampe,scintillant,soleilappartiennentauchamp lexical de la lumière.
* Lestermescadavre,défunt,funèbre,s’éteindre,tombeau,trépasappartiennentau champ lexical de la mort.

Observeretreleverlesmotsd’untexteoud’uneœuvrepourconstituerleschamps lexicaux dominants est une étape importante de l’analyse littéraire.

Souvent,plusieurschampslexicauxs’associentdansunmêmetexte.Parfois,leschampslexicauxs’entrecroisentsansapparteniraumêmeniveaudesignificationdutexte.

Un champ lexical donne le thème, les autres interviennent à titre de comparaison ou bien de métaphore.

***Exemple***: Majeunesse nefutqu’unténébreux orage,traverséçaetlà pardebrillantssoleils (Charles Baudelaire)

**Remarque**

♣Onpeuttrouverplusieurschampslexicauxdansunmêmetexteetunmêmemotpeut appartenir à plusieurs champs lexicaux.

♣Ne pas confondre «champ lexical» et «champ sémantique» : le champ sémantique désigne l’ensemble des sens d’un mot fournis par le dictionnaire. Enfin, on trouve dans certainsouvrageslesappellations« réseaulexical»,«champnotionnel »ouencore

«champlexicalnotionnel»pourdésignercequenousappelonsici«champlexical ».

♣Pourqu'unchamplexicalexisteetsoitprisenconsidération,ildoitêtreconstitué d'au **minimum trois mots**.

♣ Faire l'étude des champs lexicaux contenus dans un texte aide à en faire une lecture plus précise: elle donne accès à une **meilleure compréhension du texte** car relever les mots appartenant à un même champ lexical permet d'en déterminer les **thèmes principaux**. L'observation de leur association d'en affiner le sens.

♣Le repérage d’un réseau lexical est lui-même un renseignement : il signale ce à quoi l’auteur donne le plus d’importance. Si le réseau est particulièrement fort, il peut parcourir tout le texte et en former le thème principal. Mais le passage d’un réseau lexical à un autre est aussi très fréquent dans les textes : il est le signe d’une progression qu’il faut alors expliquer. Et si plusieurs réseaux sont concomitants, leur comparaison révèle les associations mentales de l’auteur.

**Exercice**: les trois séries suivantes évoquent chacune un thème, lequel ? Elles comportentchacune un intrus, trouvez-le

* Puits,crevasse,plonger,gouffre,descendre,caverne,abîme,chute,dévaler.
* Printemps,nid,nourriture,naissance,aube,début,berceau,commencement.
* Compact,foule,dense,successif,serré,nombreux,multitude,entasser.

# LECHAMPSEMANTIQUE (COURS N°7)

**Lechampsémantique:**unmêmemotpeutavoirdifférentssens :onditalorsqu'ilest

**polysémique**etonappellechampsémantiquel'**ensembledessens**qu'unmotpeutprendre.

#### Exemple:

L'adjectif***lumineux***aquatresensprincipauxquiformentson**champsémantique**:

1. Quiémetlalumière(ex:*uncorpslumineux,lecadranlumineuxd'unemontre*).
2. Radieux,heureux(ex:*unvisagelumineux*).
3. Delanaturedelalumière(ex:*desondeslumineuses*).
4. Quiabeaucoupdeclarté,delucidité(ex:*unraisonnementlumineux*).

***Exemple***.:lessensdumot«souris»

Sens1:*Lechatdelafermefaitlachasseaux* ***souris****(=petitmammifère).*

Sens2:*J'aibeaucoup demalàutiliserma* ***souris****(=sourisd'ordinateur),jen'arrivepasà cliquer rapidement.*

Sens3:*Aurestaurantj'aimangéunedélicieuse****souris****d'agneau(=morceaudeviande).*

Lesdictionnairesdonnentlechampsémantiquedesmots,c'est-à-direleursdifférents sens. Ainsi, certains mots seront définis sur une ligne ; d'autres, qui ont un champ sémantique développé verront leur définition s'étendre sur plusieurs colonnes.

# Lesdifférentssensd'unmot

#### Senspropreetsensfiguré – Le sens propre

C'estlesenspremier,leplussimple,lepluscourant,celuiquidansledictionnaireapparaît en première place.

Ex.:*Jen'arrivepasàremettrelebouchondecettebouteille=>senspropre.*

**–Lesens figuré**

Lesensfiguréestundeuxièmesensplusabstrait.

Ex.:*Noussommesarrivéstard;nousavonsétéprisdansunbouchon*=>sensfiguré.

#### Connotationetdénotation – Dénotation

Lesmotsontunouplusieurssensprécisadmispartousetdéfinisdanslesdictionnaires. C'est le sens premier et stable : **la dénotation**.

Ex.:«matin*»*=>momentquicommencelajournée;

*«rouge»*=>couleurprécise.

* **Connotation**

Lesmotspeuventacquérirdessensajoutésauxsensordinairesen fonctionducontexteetde chacun des interlocuteurs. **C'est un sens second, plus subjectif et variable : la connotation**.

Ex.:**matin**=>l'idéederenouveau, dedébut; *Aumatindesavie...*(=quandilétaittout petit) ;

**rouge=>**l'idée deviolenceoudedanger; *Quandilparlecomme ça, jevoisrouge* (=jesuis énervé).

30

#### Sensselonl'emploigrammatical

Lesensd'unmotpeutdépendredesonemploigrammatical. Son sens peut varier selon :

* saclassegrammaticale

Ex.:*Juliettecriefort*(=bruyamment,adverbe);*Unhommefort*(=vigoureux,adjectif);

* saplacequandils'agitd'unadjectif

Ex.:*uncurieuxenfant*(=étrange);*unenfantcurieux*(=indiscret).

#### Detoutemanièrelesensd'unmotnepeutsecomprendrequed'aprèslecontexte dans lequel il se trouve.

Ex.:«*Ilestbouché»,* peutêtreprononcédansdeuxcontextesdifférentsetn'aurapasle même sens.

*Ilestbouché*(dit-ilenmontrantsonnez);

*Ilestbouché*(dit-ilenparlantdequelqu'unquirefused'accepterquelquechose).

# L'essentiel

Lechampsémantiqued'unmotestl'ensembledeses significations.

Unmotpeutavoirunsenspropre(sensleplussimple,lepluscourant)etunoudessens figuré(s) (sens second, plus abstrait).

Unmotestdénoté(sensadmispartous)ouconnoté(sensvariableselonlecontexteetla situation de communication).

Enfinlesensd'unmotpeutdépendredesonemploigrammatical(saclassegrammaticaleou sa place dans la phrase).

Ilnefautjamaisoublierqu'unmotsedéfinitavanttoutàl'aidedesoncontexte.

**Lesconnecteurslogiques: une liste**

**(COURSN°8)**

**ConnecteursLOGIQUES**:aupremierabord,dansunpremiertemps,d'emblée,enpremier lieu, le premier aspect, pour commencer, primo, de plus, d'une part... d'autre part, enfin, en terminant, d'abord, ensuite, premièrement, tout d'abord, à ce sujet, en ce qui concerne, pour ce qui est de, quant à, alors que…

**Connecteurs ARGUMENTATIFS***: aussi, autrement dit, car, c'est pourquoi, de ce fait découle, en d'autres termes, en effet, en fait, en un mot, on comprend alors que, pour tout dire, à cause de, en d'autres mots, pour cette raison, ainsi, c'est-à-dire, de même, effectivement,par exemple, à l'opposé, au contraire, cependant, c'est ainsi que, d'ailleurs, donc,en revanche, ilestfauxde direque,mais,or,parailleurs,parcontre,pourtant, quand bien même, contrairement à ce que l'on prétend, d'une part, d'autre part, au lieu de, cependant, néanmoins, toutefois, à cause de, car, comme, étant donné, parce que, puisque, ainsi, alors, aussi, ce qui explique, de sorte que, donc, par conséquent, à cet effet, afin de, dans le but de, pour, bien que, cependant, mais, même si, néanmoins, seulement, toutefois…*

***Connecteurs CHRONOLOGIQUES****: au début du siècle, aujourd'hui, au moment où, chaque fois, depuis ce temps, en l'an 2000, ensuite, il était une fois, la veille, le lendemain, les années passèrent, lorsque, puis, à ce jour, depuis, hier, demain, pendant ce temps, quelques jours plus tard, ce jour-là, en ce début de matinée, dès les premiers instants, ilétait alors midi, au fur et à mesure, à 20h30, au soleil couchant…*

*Succession, ordre: au premier abord, dans un premier temps, d'emblée, en premier lieu, le premier aspect, pour commencer, primo, de plus, d'une part... d'autre part, enfin, en terminant,d'abord,ensuite,premièrement,toutd'abord,àcesujet,en cequiconcerne,pour ce qui est de, quant à, alors que,*

***Explication****:aussi,autrementdit,car,c'estpourquoi,decefaitdécoule,end'autrestermes,eneffet,enfait,enunmot,oncomprendalorsque,pourtoutdire,àcausede,en d'autres mots, pour cette raison, ainsi, c'est-à-dire, de même, effectivement, par exemple* **Opposition***:àl'opposé,aucontraire,cependant,c'estainsique,d'ailleurs,donc,en revanche,ilestfauxdedireque,mais,or,parailleurs,parcontre,pourtant,quandbien même, contrairement à ce que l'on prétend, d'une part, d'autre part, au lieu de, cependant, néanmoins, toutefois,*

**Ajout,addition***:ajoutonsque,deplus,aussi,d'autantplus,également,et,nonseulement*

**Conclusion***: finalement, bref, en fin de compte, en résumé, somme toute, en conclusion, ainsi, donc, en définitive, enfin, en somme, ensuite, pour terminer, puis*

***Cause****:àcausede,car,comme,étantdonné,parceque,puisque*

**Conséquence***:ainsi,alors,aussi,cequiexplique,desorteque,donc,parconséquent,*

**But***:àceteffet,afinde,danslebutde, pour*

**Restriction***:bienque,cependant,mais,mêmesi,néanmoins,seulement,toutefois*

**Alternative***:d'unepart,d'autrepart,ou,soit*

**Temps** *: au début du siècle, aujourd'hui, au moment où, chaque fois, depuis ce temps, en l'an 2000, ensuite, il était une fois, la veille, le lendemain, les années passèrent, lorsque, puis, à ce jour, depuis, hier, demain, pendant ce temps, quelques jours plus tard, ce jour-là, en ce début de matinée, dès les premiers instants, il était alors midi, au fur et à mesure, à 20h30, au soleil couchant*

#### Espace

*, lieu : à gauche, à l'opposé de, au-dessous, au loin, au milieu, au nord, de l'autre côté, en face, en haut, plus loin, tout au fond, à partir de cet endroit, devant, derrière, ici, là, tout près, un peu plus loin, arrivé ici, là-bas*

**Lesconnecteurslogiquesd’opposition***:mais,cependant,toutefois…*

**decause***:car,eneffet,parceque,àcausede,car…*

**deconséquence***:donc,parconséquent,ainsi,c’estpourquoi…*

**debut***:pour,envuede,afinque…*

## Lesconnecteurstemporels

**Ilexistetroiscaspossible***:*

***uneactionprécèdel’autre(antériorité)*** *:avant,hier,auparavant,avantque,laveille,le mois dernier…*

***deux actions ont lieu en même temps (simultanéité)*** *: au même moment, pendant ce temps, quand, lorsque, comme…*

***une action suit l’autre (postériorité)*** *: ensuite, après, puis, demain, le lendemain, dans unan,*

**LAPONCTUATION**

**(COURSN°9)**

La ponctuation est un élément indispensable à **la lisibilité et à la compréhension** d’un texte écrit. Une phrase commence par une majuscule et finit par un point. Un texte dépourvu de ponctuation ou mal ponctué est **illisible**. Les phrases deviennent **incorrectes**, et le lecteur ne peut plus suivre le cheminement de votre pensée. La ponctuation est la marque écrite des pauses effectuées à l’oral.

**Lessignesdeponctuationpermettentessentiellement:**

* 1. d’assurerledécoupagesyntaxiquedelaphraseetdemarquerlespausesqu’ilnécessite
  2. d’indiqueràlafoislesintonationsoralesetlesintentionsqu’ellestraduisent.**Chaquetypedephrase a sa ponctuation :**
     1. déclarative:**.**
     2. exclamative:**!**
     3. interrogative:**?**
     4. impérative:**!**

## Lessigneslesplusutiliséssont:

1. **Le point:** indique une pause longue, le passage d’une idée à une autre. Il marque la fin de la phrase simple ou complexe. Il est toujours suivi d’une majuscule. **Exemple :** Le soleil brille. La nature s’éveille sous ses rayons.
2. **Le point-virgule :**séparedeux propositionsquele sens rapproche,il marque unepauseimportanteà l’intérieur de la phrase. On peut presque toujours le remplacer par un point. Il n’est jamais suivi de majuscule.

**Exemple:**Elleestoccupéeaujourd’hui;ellepasserademain.

1. **Lavirgule**:marqueunepauselégèredanslaphrase,ellesertà:
   * Séparer des mots ou des groupes de mots dans une énumération : **Exemple :** Je mange du pain, du chocolat et un fruit.
   * Séparer les différentes propositions dans la phrase : **Exemple :** Comme la voiture roulait trop vite, elle manqua le virage.
2. **Les deux points:**constituent une pause importante, ils introduisent une définition ou une explication, une énumération, une citation, une parole. On ne met jamais de majuscules après les deux points.

**Exemple :** Avant de partir, il a mis dans sa valise : des lunettes, une lampe de poche, des allumettes et un vieux chapeau.

1. **Lesparenthèses**(uneouvranteetunefermante)serventessentiellementàintroduiredespropos

jugés secondaires par rapport à l’argumentation principale. Ce peut être une précision, un bref commentaire, une référence au texte étudié. **Exemple :** Le Président de la République (J.Chirac) se rend en voyage officiel en Italie.

1. **Les guillemets :** ils encadrent la citation de propos rapportés à titre de témoignages, d’exemples, dansundialogue;ilspeuventindiquerégalementqu’unmotdoitêtreprisdansunsensparticulierou détourné.

**Exemple:**Ils’écria:«C’estledéluge.»

1. **Les points de suspension:** indiquent une phrase inachevée, une hésitation, un sous-entendu, c’estau lecteur de le compléter. Ils sont suivis d’une majuscule. On ne met pas de point de suspension après « etc. ». Dans un texte le signe : [...] indique qu’une citation est incomplète.

**Exemple:**Onn’entendaitplusrien...

1. **Le tiret :**a une fonction à peu près équivalente à celle de la parenthèse mais il isole un supplément d’information ou forme une sorte d’aparté de l’auteur. Il est également utilisé pour introduire le discoursdechacundesinterlocuteursdansundialogue. Iln’yajamaisdetiretavantunpointouun point-virgule en fin de phrase.

**Exemple :** Cet argument semble le plus fort – et serait le dernier, par ordre croissant d’importance – parce qu’il met en avant une valeur fondamentale, la liberté d’expression.

1. **Le point d’interrogation:**traduit une question directe. On ne met pas de point d’interrogation à la fin d’une interrogation indirecte. En principe on met une majuscule après le point d’interrogation, sauf s’il s’agit d’une suite de questions qui se complètent.

**Exemple:**Quelleimpressionveut-ondonneraulecteur?

1. **Le point d’exclamation :**exprime un sentiment de surprise, d’étonnement, d’indignation ou de colère. On emploie une majuscule après le point d’exclamation, sauf quand il s’agit d’une série d’exclamations ou de mots brefs (interjections) qui se succèdent.

**Exemple:**Oh,Hector,quelleidée!

**Exerciced’application:**

**1/Précisezlerôledesdeuxpointsdanslesphrasessuivantes:**

Lajeunerecrueaétérenvoyéehier**:**elleétaittropsouventabsente. Je n'avance pas : je suis sans cesse dérangée.

LaTerreestoccupéeparcinqocéans**:**l’océanAtlantique,l’océanPacifique,l’océanIndien,l’océan Antarctique et l’océan Arctique.

Lamèredelachanteusearévélé**:**«Jesuistellementfièredemafille!»

LestroisplusgrandesvillesdeFrancesont:Paris,MarseilleetLyon.

PaulValéryadit:«L'artestfaitdebeauxdétails.»

Voicimestroissportspréférés:lamarche,lanatation etleskiderandonnée. Arrivé au bord de la falaise, il s'écria : « Ciel, je suis perdu ! »

Je n'ai nullement aimé cefilm: il étaittellementvulgaire. Iln'apasfinisesdevoirs:iln'irapasjoueravecsonfrère.

Letempsétaitexécrable:ondécidades'arrêteràl'hôtelleplus proche.

**2/Justifiezl’emploidesparenthèsesdanslesexemplessuivants:**

-Il n'apuseprésenteràsonentretien(cen'étaitd'ailleurspaslapremièrefois)etn'amêmepasprislapeine de s'excuser.

-Leoulesresponsable(s)sontattendusdanslebureaudu proviseur.

-LeRMI(RevenuMinimumd'Insertion)aétéaugmenté.

-Devraientparticiperàlaréunion:LouiseMontfort,JeanLaurencin(àconfirmer),LucienBoileauetMichel Racicot.

-Lemaire(unhommejeuneet entreprenant),prochedesesadministrés,afaitunbeau discours

-Vousaurezbesoindediversobjets(chaussures,vesteschaudes,pantalonsimperméables,etc.).

-Ulysse(trèsfatiguéparsonvoyage)s’estimmédiatementendormi.

-Lespersonnagesdedétectiveslefascinent(surtoutlecélèbreinspecteurMaigret[crééen1930par Georges Simenon])

## 3/Doit-onmettreounonlepointd’interrogation?

* Oùsetrouve-t-il
* A-t-ilpréciséquec’étaitl’Islande
* Dis-moioùilsetrouve
* Jemedemandecequ’ila dit
* Parquiavez-vousétéaverti
* Ya-t-ilunmédecindanslasalle
* Ellenesaitplus aquisefier
* PourquoiPaulest-ilpartisivite
* Quandtasœursera-t-ellederetour
* Jenesaiscommentfaire
* Ilsedemandecequi sepasse
* Nousignoronscequ’ilarépondu
* Onsedemandequellessontles conséquencesdecetacte
* Ilignoreencorequelleseral’issuedesdiscussions
* Oùva-t-il
* Commentyest-elleparvenue
* Jeluidemandaipourquoiilavaitprislaformehumainecommemodèle